



FESTIVAL BECKETT

Roussillon
EN PROVENCE

PROGRAMME PRÉVISIONNEL 2026

Soirée de lancement **le 4 avril 2026** - Roussillon
Avant-programme **les 9 et 16 juillet** - Avignon et Sigonce
Festival du **25 juillet au 1er août 2026** - Roussillon -
Ménerbes - Saint-Saturnin-les Apt - Gargas - Apt
Lecture - concert **octobre** - Forcalquier

ASSOCIATION LA MAISON SAMUEL BECKETT
AVEC LA MAIRIE DE ROUSSILLON
ÔKHRA- ÉCOMUSÉE DE L'OCRE

FAIRE DÉCOUVRIR L'ŒUVRE DU DRAMATURGE ET LE FAIRE CONNAÎTRE SUR LE TERRITOIRE

Le Festival Beckett est un des grands événements implanté de longue date sur la commune de Roussillon et dans la Région.

Soucieux d'aller à la rencontre des publics et d'étendre la visibilité du festival sur le territoire régional, la Maison Samuel Beckett mène depuis trois années des actions de transmission auprès des plus jeunes afin de faire découvrir l'œuvre de l'auteur.

LES PARTENARIATS

Cette année la Maison Samuel Beckett étend son action avec des partenariats de plus en plus étroits avec :

- la commune de Roussillon / organisation de la soirée d'ouverture sur la place de la mairie au cœur du village et accueil des spectacles à Ôkhra, l'écomusée de l'Ocre et avec la commune de Saint-Saturnin-lès-Apt (accueil de spectacles),
- La Maison Jean Vilar à Avignon,
- La Cité Scolaire d'Apt,
- L'école primaire de Roussillon,
- Le centre social Lou Pasquié,
- Les médiathèques d'Apt, Bonnieux, Saint-Saturnin-les Apt, Roussillon.
- avec des structures du département voisin :

La librairie Le Bleu et à Banon, les Rencontres musicales de Haute-Provence, l'association Désirdelire pour la coproduction d'une lecture concert à Forcalquier (octobre) et la présentation d'un spectacle à Sigonce précédé d'un atelier avec Stéphane Valensi, juillet)

LIRE BECKETT : DE L'ÉCRIT À LA SCÈNE

La Maison Samuel Beckett, organisatrice du festival, s'appuie sur un travail mené depuis 25 ans pour poursuivre son développement avec un triple objectif :

- renforcer et consolider les actions déjà mises en place ;
- élargir la connaissance de l'œuvre de Samuel Beckett et des auteurs et artistes qu'il inspire ou proches de lui ;
- développer l'action culturelle et aller vers de nouveaux publics :
 - dans le Vaucluse : les jeunes (84) et les habitants des petites communes encore éloignées du festival
 - dans les Alpes de Haute-Provence, territoire rural proche.

Le festival se déroule la dernière semaine de juillet, l'action culturelle se déploie au long de l'année.

<https://festival-beckett.com/>

La direction artistique est assurée par Stéphane Valensi

L'ACTION CULTURELLE

- la création d'une résidence à Roussillon, auteur pressenti : **Eugène Durif** ;
- une présence beaucoup plus forte **en milieu scolaire**: des ateliers de pratique théâtrale, animés par le comédien Serge Neri à l'école communale de Roussillon (CM1 et CM2) ; une série d'ateliers de 10h au lycée (Cité scolaire d'Apt) ;
- **des ateliers de pratique théâtrale** (jeunes et adultes en médiathèques, (dans les CC Pays d'Apt Luberon et Pays de Forcalquier- Montagne de Lure), autour de l'œuvre de Samuel Beckett menés par Stéphane Valensi, comédien, directeur artistique du festival ;
- **Balade théâtrale** "Sur les pas imaginaires de Beckett"
- **Appel à controverse** "le théâtre de Beckett est-il populaire?"

RÉSIDENCE D'AUTEUR EUGÈNE DURIF - LES BARBARES PEER GYNT

Originaire de la région lyonnaise, après avoir fait des études de philosophie, il devient secrétaire de rédaction et journaliste. Il est depuis une trentaine d'années auteur, comédien, dramaturge (notamment avec Patrick Pineau pour Les Barbares de Gorki et Peer Gynt d'Ibsen...) et a également collaboré à plusieurs mises en scène de ses textes et d'autres spectacles.

Cette résidence sera l'occasion de creuser le lien étroit qu'il entretient aussi avec Samuel Beckett, son œuvre et aborder le thème de l'amitié.

"Avec Mathieu Marie et Marc Berman, on s'est d'abord retrouvés pour lire des textes que j'avais écrits. De fil en aiguille, en parlant, en lisant, on s'est dit qu'on pouvait se laisser aller à poursuivre notre rencontre dans l'écriture d'une pièce. Point de départ: l'amitié, ses aléas, ses douceurs, ses infortunes... Des rendez-vous, des retours d'écritures et de paroles, quelque chose d'assez joyeux s'est mis en mouvement sans que nous sachions trop où cela nous conduit... Mais avec le désir ferme de poursuivre cette drôle d'aventure..." **Eugène Durif**

Cet accueil en résidence permettra de développer différents temps de rencontres avec des publics jeunes et adultes hors temps scolaire.

L'ATELIER AU LYCÉE, COMPRENDRE L'UNIVERS DE BECKETT

- Un espace temps indéfinissable
- La perte du corps
- La force comique

L'atelier au lycée a d'abord pour objectif de permettre aux élèves de se familiariser avec l'univers artistique et la vie de Samuel Beckett afin d'appréhender l'écriture et les thèmes spécifiques qu'il développe dans son œuvre.

Pensés comme une introduction aux spectacles programmés dans le cadre de la 26^e édition du Festival Beckett, (notamment *Oh les beaux jours*, *Pas moi*, *Comédie*), il s'agira aussi de faire découvrir aux élèves les spécificités du jeu théâtral (engagement corporel, rapport à l'espace, le jeu et la voix) propre à cet auteur.

Dans un premier temps, nous retracerons le parcours du dramaturge irlandais qui fit le choix d'écrire en français dès son retour à Paris, après s'être réfugié à Roussillon de 1942 à 1945 du fait de son engagement dans la Résistance.

Nous écouterons et visionnerons des extraits d'œuvres et d'interviews d'acteurs et d'écrivains ayant côtoyé Beckett et aborderons la puissance de la parole chez Beckett.

Après un parcours d'échauffements et d'exercices de préparation physique et vocale, nous expérimenterons la lecture à haute voix et le jeu théâtral avec de courts extraits d'œuvres choisies (théâtre, récits). Cet atelier de pratique théâtrale permettra aux élèves de devenir des spectateurs privilégiés du festival et de surmonter l'abord d'une œuvre réputée difficile.

« *La perte du corps, c'est le triomphe de la parole* ». Ainsi peut-on résumer, avec Ludovic Janvier, la plupart des études consacrées à la relation qu'entretiennent corps et parole dans l'œuvre de Samuel Beckett.

Après *Fin de Partie*, la perte du corps devient de plus en plus manifeste. Winnie, l'un des deux personnages d'*Oh les beaux jours* (1963), est enterrée dans un tas de sable, au premier acte jusqu'au-dessus de la taille, au second jusqu'au cou. Des personnages de *Comédie* (1963), seules les têtes sont visibles : ils sont pris jusqu'au cou dans des jarres pendant toute la pièce. Dans *Pas moi* (1974) enfin, le corps va jusqu'à disparaître complètement, hormis la bouche, à trois mètres du sol, à laquelle se réduit le personnage, nommé précisément Bouche.

« *Toute la condition humaine se trouve exprimée en quelques mots l'attente, la détresse, l'espoir, l'amour, la mort.* » **Charles Juliet**

LES ATELIERS BECKETT EN MÉDIATHÈQUE

Cinq ateliers sont proposés dans les médiathèques d'Apt, de Roussillon, de Saint-Saturnin-les-Apt, de la Maison du Livre et de la Culture de Bonnieux et à Sigonce.

Il s'agit d'ateliers gratuits de 2h de pratiques et découverte à destination de tous publics et des familles (parents / enfants à partir de 12 ans).

Pensés comme une introduction aux spectacles programmés, il s'agira aussi de faire découvrir aux participants les spécificités du jeu théâtral (engagement corporel, rapport à l'espace, le jeu et la voix) propre à cet auteur. Il s'agit de familiariser les publics à l'univers artistique et à la vie du dramaturge.

Les ateliers sont animés par Stéphane Valensi, directeur artistique du Festival Beckett, comédien et metteur en scène.

Il faut jouer Beckett dans la plus intense drôlerie, dans la variété constante des types théâtraux hérités, et c'est alors seulement qu'on voit surgir ce que de fait est la vraie destination du comique : non pas un symbole, non pas une métaphysique déguisée, encore moins une dérision, mais un amour puissant pour l'obstination humaine, pour l'incroyable désir, pour l'humanité réduite à sa malignité et à son entêtement. Les personnages de Beckett sont ces anonymes du labeur humain que le comique rend à la fois interchangeables et irremplaçables. Sur la scène, incarnée par des couples qui jouent à deux, pour le rire de tous, toutes les postures de l'humanité visible, nous avons cet "ici et maintenant" qui rassemble, et autorise la pensée à comprendre que n'importe qui est l'égal de n'importe qui.

Alain Badiou - Beckett Editions Hachette Livre

BALADES THÉÂTRALES "SUR LES PAS IMAGINAIRES DE BECKETT"

Contexte

L'œuvre de Samuel Beckett bouscule la pensée ou quelquefois provoque le rire.

Cette tension attraction/répulsion laisse planer une ambiguïté sur la nature de l'œuvre et aussi quant au public appelé à la recevoir.

Depuis 3 ans, le Festival déploie les formats, les lieux, les modes d'interprétation pour rendre le mieux accessible possible la lettre et l'esprit de l'œuvre de Beckett, à partir de ses textes et de ceux de ses contemporains.

Deux propositions nouvelles sont imaginées pour ouvrir à un large public le Festival 2026, dispositifs qui, pour rester justes, demandent une minutieuse préparation et une animation de qualité.

Samuel Beckett était un grand déambulateur, que ce soit dans la campagne roussillonnaise où il s'était réfugié avec son épouse pendant la seconde guerre mondiale, ou dans le quartier de Montparnasse, où ses marches l'amenaient à fréquenter le sculpteur Alberto Giacometti, le philosophe Emil Cioran, d'autres encore, et à embarquer à sa suite de jeunes créateurs tels le réalisateur Marin Karmitz, ou le comédien Rufus[1].

Deux circuits sont envisagés :

À Roussillon :

Depuis le point de rendez-vous quotidien à Ôkhra, ancienne usine d'ocre de Roussillon dont le site accueille habituellement les gradins du Festival, un guide et un comédien accompagnent le public sur les chemins de traverse menant au village, en proposant des haltes prétextes à de courtes lectures de l'œuvre et de citations d'illustres témoins, comme autant d'interrogations offertes à la contemplation des paysages ocres, du plus lunaire au plus habité.

[1] Rufus, et ce n'est pas un hasard, devenu plus tard résident à Roussillon, où il habite désormais.

APPEL À CONTROVERSE "LE THÉÂTRE DE BECKETT EST-IL POPULAIRE"?

Beckett appartient à une catégorie d'auteurs réputée "ardue". Pour autant son œuvre est jouée dans le monde entier sans discontinuer depuis sa propre époque. Son public s'avère multigénérationnel, trouvant écho chez des personnes de cultures très différentes, férues ou non de théâtre.

À une échelle plus locale, provençale, le séjour de Samuel Beckett et de son épouse à Roussillon[1], a inspiré la création d'un Festival ininterrompu depuis les années 2000 [2]. Les correspondances respectives de Suzanne à sa sœur, de Samuel à son éditeur, dont des extraits ont déjà été lus ces deux dernières années, se font l'écho d'une vie quotidienne créant une proximité humaine avec l'auteur. Face au désir de mieux accueillir un public populaire, il subsiste de confuses réticences voire résistances, à approcher l'œuvre en spontanéité, dépourvue d'un complexe descendant ou ascendant.

Variante A

Dispositif apparenté à la *Disputatio* (mot latin), incluant des partenaires académiques référents.

À partir de la tradition séculaire héritée de l'école socratique puis de la scholastique médiévale, destinées à élaborer la connaissance : au printemps 2026, préparer et organiser avec des étudiants et leurs enseignants spécialisés, un agencement d'arguments contradictoires (incluant croyances / convictions / hypothèses / interprétations), à confronter lors d'une séance publique, selon une scénographie adaptée à la question[3], appuyée sur quelques interlocuteurs s'étant préparés à la controverse.

Variante B

Dispositif de controverse, inclusif de la population

À partir d'une scénographie utilisée en éducation populaire pour organiser la confrontation démocratique des points de vue, en vue d'élaborer une opinion collective [4] : collecter en avant-saison des arguments passés et actuels [5] pour en préparer la confrontation lors d'une séance publique, incluant la possibilité d'expression des habitants et habitués du Festival (professionnels présents tels comédiens, metteurs en scène, enseignants, ... comme amateurs volontaires, tels habitants, étudiants, bénévoles, lecteurs des médiathèques, ...).

[1] Dans un article paru à l'automne 1996 dans le *Sunday Times*, James Knowlson – auteur d'une ample biographie de Beckett – soulignait l'importance du séjour de l'écrivain à Roussillon, entre 1942 et 1945.

[2] hors année Covid

[3] Ce procédé est destiné à la construction de la connaissance, en confrontant des catégories d'arguments, lors de joutes oratoires codifiées.

[4] Une scénographie possible repose sur un agencement spatial dit "du bocal" qui permet d'organiser au simple moyen de quelques chaises, savamment placées, la prise de parole d'une multiplicité d'intervenants aux codes et culture variés ; deux "scribes" ou greffiers, se chargeant de noter sur un grand tableau les arguments contradictoires avancés.

[5] tels des verbatims entendus lors de précédentes éditions, des polémiques instituées dont le témoignage peut être logé dans des articles médiatiques ou scientifiques.

LE PROGRAMME DE LA 26^E ÉDITION

Samedi 4 avril 2026 - 19h

Salle des fêtes de Roussillon

Soirée de présentation de la 26^e édition du Festival Beckett

Présentation de la programmation, lecture-spectacle, sortie de résidence, restitution de l'atelier de Serge Neri avec les élèves de l'école communale de Roussillon

Jeudi 9 juillet – 15h

Maison Jean Vilar à Avignon

Présentation du festival.

Rencontre avec Nicolas Doutey, écrivain et dramaturge, à l'occasion de la parution de *Une idée de scène, avec l'écriture théâtrale de Beckett* (Classiques Garnier)

Jeudi 16 juillet – 20h

Sigonce (04)

Les Pensées

de Nicolas Doutey

Mise en scène Sylvain Maurice

avec Grégoire Oesterman, Sophie Rodrigues et Dayan Korolic

La pièce invite ainsi à se rendre attentif, par le moyen du jeu et du théâtre, aux multiples aspects de cette activité tout à la fois banale et extraordinaire qu'on accomplit tout le temps, sans y penser, en pensant. Lorsque la pièce débute, Ida raconte à Paul sa matinée. Ou comment, alors qu'elle traversait une plaine, la pluie et une pensée sont inopinément arrivées. De ces deux événements, c'est le surgissement de la seconde qui l'intéresse et qui déclenche chez le duo une gymnastique mentale réjouissante. Et de simples confidences en remarques intrigantes, de la recherche de Bill, une connaissance commune au projet d'acquisition de fourchettes dans un magasin, Ida et Paul débattent et enquêtent. Dans une forme aussi philosophique que ludique, soutenue par une musique live, les deux personnages mettent méthodiquement en mouvement ce que penser implique, déclenche, provoque. On passe ainsi sans cesse de l'énoncé d'idées à leur mise en pratique, et tous ces cheminements très concrets dessinent un mode d'emploi cocasse et stimulant de tout ce qu'emporte le fait de « penser ».

Samedi 25 juillet – 20h

Librairie Le Bleu et à Banon

Eugène Durif et James Joyce

Dimanche 26 juillet – 18h

Place de la Mairie à Roussillon

Les Pensées

de Nicolas Doutey

Mise en scène Sylvain Maurice

avec Grégoire Oesterman, Sophie Rodrigues et Dayan Korolic

Lundi 27 et mardi 28 juillet – 21h

Ôkhra à Roussillon

Oh les beaux jours !

de Samuel Beckett

Mise en scène Alain Françon

Avec Dominique Valadié et Alexandre Ruby

Dramaturgie Nicolas Doutey

Winnie parle, s'accroche, s'enfonce. Enterrée jusqu'à la taille, puis jusqu'au cou, elle déroule inlassablement le fil de ses souvenirs, ses rituels, ses illusions de bonheur. Face à elle, Willie, mutique, presque absent. Dans cette pièce emblématique de Samuel Beckett, Alain Françon met en scène une existence suspendue, entre immobilité et flot de paroles. Dominique Valadié interprète Winnie, figure à la fois tragique, drôle et tenace, dans un huis clos poétique et déroutant.

Mercredi 29 juillet – 21h

Saint-Saturnin-lès-Apt ou Ôkhra

Madame fait ce qu'elle dit

d'après Roland Dubillard

Mise en scène Maria Machado

Avec Maria Machado, Toto Piccadilly et Guillaume Tiger

Entre réel et illusion, avec son ombre-danseur et son musicien, Madame fait des expériences surprenantes... À la base ou au sommet d'un arbre, incarnation de la vie qui passe, Madame se prend tantôt pour la Veuve Noire, tantôt pour Phèdre et toutes ses fureurs. Madame, vieille actrice écrit sa vie, son « navire » comme elle aime le dire. L'existence est un grand théâtre et pour elle, au-delà de la scène, tout est imaginaire. Entre angoisse, auto-dérision, pulsions et mélancolie, Madame doit impérativement s'exprimer. Sous l'œil désemparé de son jeune danseur et de son indispensable musicien, se jouent des expériences les plus incongrues. Des intrus veulent s'emparer du jardin secret de Madame mais Madame sait se dissimuler. Ce monologue à plusieurs voix, œuvre testamentaire de Roland Dubillard, est peut-être l'aveu de l'impardonnable impuissance existentielle.

Jeudi 30 juillet – 21h

Ôkhra à Roussillon ou Saint-Saturnin-lès-Apt

L'Amante anglaise

de Marguerite Duras

mise en scène Jacques Osinski

avec Sandrine Bonnaire, Frédéric Leidgens et Grégoire Oestermann

C'est l'histoire d'une femme incapable d'expliquer son geste meurtrier. Un jour, Claire tua sa cousine sourde et muette. Elle découpa son corps avant de s'en débarrasser sous un pont. Pourquoi a-t-elle commis un tel crime ? Sur scène, trois personnages nous aident à mener l'enquête : Claire, son époux Pierre et l'interrogateur. Pour comprendre l'impensable, ce dernier questionne sans juger tandis que la meurtrière reste évasive et que son compagnon la fait passer pour folle. Au plus près des spectateurs, Sandrine Bonnaire, Frédéric Leidgens et Grégoire Oestermann entretiennent une tension au fil de leurs déclarations et de leurs silences. Et avec eux, nous sondons l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus sombre et de plus effrayant.

du mardi 28 au jeudi 30 juillet (durée 30mn) – 16h

Chapelle des Carmes à Apt

Pas moi / Not I

de Samuel Beckett

avec Clara Simpson

La comédienne Clara Simpson a plus de vingt ans d'expérience dans l'interprétation de Samuel Beckett en Irlande et en France. Avec *Pas Moi / Not I*, elle reprend le célèbre monologue de Beckett et l'interprète en français et en anglais, dos à dos, reflétant ainsi le parcours bilingue qu'elle partage avec Beckett. L'expérience "provoque des questions profondes sur le voyage de la langue maternelle à la langue d'adoption, et vice-versa" (Feargal Whelan) et "offre une soirée de théâtre électrique" (Stanley Gontarski).

Vendredi 31 juillet – 21h

Centre culturel Dora Maar à Ménerbes

Lecture de Nausicaa (Ulysse de James Joyce)

par André Marcon

Samedi 1^{er} août – 21h

Mines de Bruoux à Gargas

Les galets aux tilleuls sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)

de Claire Laureau et Nicolas Chaigneau - Cie pjpp

Qui n'a jamais été bloqué·e dans une conversation interminable ? Ce type de discussion où, de banalités en digressions, le temps vous semble bien long. Avec facétie et minutie, *Les Galets au Tilleul...* explore ces situations bien connues où un discours sans fin peut se muer en véritable prise d'otage. À la croisée de la danse et du théâtre, les chorégraphes nous entraînent dans un exercice de style inédit. De quoi se reconnaître dans mille situations. Empilement de banalités, débats vains, considérations sur la pluie et le beau temps... Au fil de petites saynètes qui s'enchaînent très vite, les danseur·ses Claire Laureau, Nicolas Chaigneau et leurs acolytes nous font revivre ces conversations futiles entre ami·es avec beaucoup d'humour.

durant le festival

Exposition au Centre Culturel Dora Maar ou à Apt

Expositions d'œuvres des peintres Bram Van Velde et Henri Haydn, amis de Samuel Beckett.

En partenariat avec la galerie Hus (Paris), la galerie Eric Baudet (Le Havre) , Arthur Winiarski (Musée Villa La Fleur, Pologne) et l'A.S.U (Association pour la Sauvegarde d'Ussy en Seine et Marne) <https://asu77ussy.fr>

Samuel Beckett, écrivain du repli, a trouvé dans son petit pavillon d'Ussy-sur-Marne près de la Ferté-sous-Jouarre, cet antre, cette caverne où, solitaire, il est allé chercher la racine des mots. Dans le voisinage, le peintre Henri Hayden est venu s'installer.

Octobre à Forcalquier

Lecture de *Nausicaa* (*Ulysse* de James Joyce)

par André Marcon

Co-production

Association Désirdelire (04),

Rencontres musicales de Haute-Provence (04) et Festival Beckett.



contacts

direction artistique : stephanevalensi@free.fr

06 62 04 56 22

développement territorial : Terra Incognita

sebastien@scopterra-incognita.com

christophe@scopterra-incognita.com

06 87 86 54 67

Relations avec le public

festivalbeckett.roussillon@gmail.com

Béatrice Flammang : beatrice.flammang@gmail.com

festival-beckett.com